

exposition du 23 juin au 15 octobre 2011

En entrant dans la salle, la conversation ou la confrontation établie entre ces deux états de la couleur, le rouge et le gris, l'une qui saute aux yeux et l'autre qui pratique le retrait pour mieux laisser jouer la lumière, se révèle d'une grande efficacité. Le mot confrontation est d'ailleurs un peu fort. Fritz Glarner, peintre abstrait disciple de Mondrian, parlait du gris comme de la couleur relationnelle par excellence, celle qui fait exploser toutes les autres. Il suffit de rapprocher du gris et du vermillon pour le constater. L'ensemble de quarante-deux dessins peint par Traquandi sur papier japon dans une gamme de teintes rouge oppose sa fragilité et sa rapidité aux constructions de Charlton. Nous sommes devant une séquence dont le fil est la variation. Charlton pratique une peinture construite dont les différents éléments rectangulaires mettent en valeur leurs espacements sur le mur et leur environnement spatial. L'élément tableau, devenu outil de construction et module, participe d'un ensemble qui peut se clore sur lui-même ou provoquer une dynamique.

L'intérêt d'un tel dialogue contradictoire, c'est qu'au sein de l'exposition, il départage deux territoires tout en les rendant complémentaires pour l'occasion. Ces deux temps se répondent dans la friction et le partage. En fin de compte, ils renforcent les caractéristiques de l'un et de l'autre en montrant qu'ils coexistent dans une harmonie paradoxale et sans confusion. L'exposition leur donne toute leur visibilité. Elle suscite une réflexion à propos de la diversité de la peinture contemporaine, de sa complexité, ce dans des champs paraissant proches comme ceux de l'abstraction récente ou de la couleur seule. Elle propose aussi une action exorcisante par rapport à la fonction ancienne de la salle, ce que Traquandi accomplit par un allègement, en apposant la beauté solaire de ses pages à la mémoire sanglante du lieu. En cela, cette exposition produite par un collectionneur ne montre pas le bout d'un trésor mais initie une exploration partagée avec un public. C'est qu'un collectionneur actif ne peut plus montrer une pièce sans le débat visuel qui la porte, sans la mise en question de ce qu'elle peut représenter. Alors il nous invite à entrer avec lui dans la question.

Frédéric Valabrègue

Alan Charlton est né en 1948, il vit et travaille à Londres.
Gérard Traquandi est né en 1952, il vit à Paris et Marseille.

Nous remercions :
Féraud CFM Entreprises, mécène de l'exposition ;
et nos amis et partenaires
la Galerie Jean Brolly,
la Galerie Laurent Godin.

Un catalogue de
l'exposition dans
la collection
Le cahier du Box
est paru aux éditions P
en février 2016.

Fonds M—Arco,
Le Box

Anse de Saumaty
765 chemin du littoral
13016 Marseille

contact@m-arco.org
www.m-arco.org

Œuvres exposées

Alan Charlton

4 Different Greys, 1990
acrylique sur toile
4 toiles de 216 x 54 cm chacune
total : 216 x 225 cm

Line Painting, 1979
acrylique sur toile
4,5 x 324 cm x 4,5 cm

4 Parts Painting, 1992
acrylique sur toile
4 toiles de 99 x 202,5 cm chacune
total : 216 x 409,5 cm

Square Painting in 4 Parts, 1978
acrylique sur toile
4 toiles de 100 x 100 cm chacune
total : 204,5 x 204,5 cm

Gérard Traquandi

Sans titre, 2011
huile sur toile
430 x 250 cm

Rouge pour le Box, 2011
huile sur papier
42 dessins de 97 x 67 cm chacun
total : 200 x 1500 cm

Fonds M—Arco,
Le Box

Anse de Saumaty
765 chemin du littoral
13016 Marseille

contact@m-arco.org
www.m-arco.org